

L'art d'aujourd'hui assume son passé

Les huit artistes réunis par "Art Dealers 2002" livrent un panorama diversifié, d'où certains se distinguent

► Ils sont huit artistes au départ, alignés chacun dans leur box, à l'affiche de *Art Dealers*. Le salon d'art contemporain de Roger Pailhas a dévoilé hier soir le cru 2002, frappé sous le sceau de la diversité. Il revient désormais aux galeries internationales présentes de défendre leurs protégés, dont certains émergent sans difficulté. C'est le cas, dès l'entrée par la rue Neuve Sainte-Catherine, du Belge Olivier Blanckart, relayé par la galerie Loevenbruck à Paris. Par des statues humaines en matériaux d'emballage recyclés (kraft, scotch), il réinterprète les images selon lui "calcifiées dans un code visuel. Ramener vers l'Art là où on nous pousse vers le produit". Rappelant que l'Art "est ce qui restera à la fin des fins, comme les peintures préhistoriques".

A l'autre bout de la galerie, côté quai de Rive-Neuve, Laurent Delarozière, 29 ans, né à Marseille où il a passé 20 ans. Après des études de commerce et des débuts dans le court-métrage, il devient photographe de mode.

Il est venu récemment à la peinture, qu'il défend farouchement, tout en conciliant son ancien support : "Mettre la main dans le cambouis pour sortir de la facilité de Photoshop", relève-t-il avec malice. Une sorte de synthèse parfaitement réussie, que soutient à Paris la galerie Pièce Unique.

Entre les deux, le visiteur se montrera plus circonspect devant des propositions se voulant "audacieuses" et s'avérant assez conventionnelles en matière d'art dit contemporain qui, de-

puis des décennies, en a vu beaucoup. Hormis les sculptures molles daliennes revisitant avec malice bureaucratique et informatique par l'Italien Loris Cecchini chez Galleria Continua et les inquiétants mais séduisants enfants griffonneurs sculptés, tête dans un sac en papier, du Belge Carlo Mistiaen chez James van Damme, que dit de Bernhard Martin et ses peintures retravaillées en numérique, Pascale Marthine Tayou et ses dessins enfantins, la pièce aux 30 tirages photo bleus facturés 15 000€ par Nicolas Moulin chez Valentin ou la peinture géométrique sans intérêt de Karina Bisch chez Les filles du calvaire...

Patrick MERLE

• "Art Dealers", de 17h30 à 20h30 au 20, quai de Rive-Neuve (7e). Ce jeudi, inauguration du "Project Room".



Avec ses icônes en matériaux d'emballages sculptés, Olivier Blanckart fait partie des artistes à se distinguer au sein du salon "Art Dealers".

Photo Serge MERCIER